

vaient avoir une heure et demie pour le repas du midi la plus grande partie des ouvriers demeurant trop loin de leur atelier et ne sachant par conséquent pas faire la route et dîner tranquillement en une heure de temps.

Bulletin Economique

Le produit des impôts et revenus indirects pour le mois de janvier 1881, comparé aux évaluations budgétaires, a donné une plus-value de 18,572,000 francs qui se répartit comme suit :

3,624,000 fr. Budgetaire et timbre

7,937,000 fr. Douanes

6,512,000 fr. Contributions indirectes

322,000 fr. Postes

77,000 fr. Télégraphie

Total égal 18,572,000 fr.

Pour le mois de janvier 1880, la plus-value des recouvrements sur les évaluations budgétaires s'était élevée à 4,680,000 francs.

ROUBAIX-TOURCOING et le Nord de la France

VOIE DES DÉPUTÉS DU NORD. — Scrutin sur le passage à la discussion des articles de la proposition de loi de M. Alfred Naquet, tendant au rétablissement du titre VI du code civil (Divorce).

Nombre des votants, 454

Pour l'adoption, 211

Contre, 243

La Chambre des députés a adopté le passage à la discussion des articles.

Ont voté pour : MM. Cirier, Girard, Giroud, Guillemain, de Marcère, Scrépel, Giroud.

Ont voté contre : MM. Bergerot, Georges Brame, Debuchy, baron de La Grange, Brame, Debuchy, Guillemain, baron de La Grange, Louis Legrand, Menton, Plichon, des Rotours, Scrépel, Telliez Béthune, Trystram.

N'ont pas pris part au vote : M. Plichon, Masure.

En congé : M. Pierre Legrand.

Nous lisons dans le Journal officiel : M. Plichon, retenu chez lui par une indisposition, n'a pu assister à la séance du 7 février. S'il avait été présent, il aurait voté contre le passage aux articles de la proposition de loi de M. Alfred Naquet, sur le divorce.

Il n'est pas sans intérêt de savoir quels ont été les votes des députés du Nord dans le scrutin sur l'article 1er de la proposition de loi de M. Alfred Naquet, tendant au rétablissement du titre VI du code civil (divorce).

Ont voté pour : MM. Cirier, Girard, Giroud, de Marcère, Masure, Bergerot, Georges Brame, Debuchy, Guillemain, baron de La Grange, Louis Legrand, Menton, Plichon, des Rotours, Scrépel, Telliez Béthune, Trystram.

Absent par congé : M. Pierre Legrand.

MM. Masure et Trystram, viennent de présenter, avec plusieurs de leurs collègues, une proposition de loi tendant à l'abolition des écoles militaires dans les marines militaire et marchande.

Voici comment se sont répartis les votes des sénateurs du Nord dans le scrutin sur le projet de résolution de MM. Paris et Testelin tendant à modifier les articles 50 et 51 du règlement au Sénat.

Ont voté pour : MM. Corne, général Faidherbe, Fournier, Massiat du Biest, Merlin, Pajot, Testelin, Wallon.

N'ont pas pris part au vote : MM. Du-tilleul, Kolb-Bernard.

Absent par congé : M. le comte Rogee.

On lit dans l'Officiel :

Par décret, en date du 5 février 1881, rendu sur la proposition du président du conseil, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, vu les présentations faites par la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille, par la section des sciences médicales du bureau de l'instruction publique, M. Bergeron, agrégé près la faculté de médecine de Paris, est nommé professeur de pathologie interne à la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lille.

C'est aujourd'hui qu'a été placée devant la chambre des députés la loi de procédure civile, l'affaire intentée par M. Bergeron, au Petit Nord, pour diffamation.

Voici la dépêche que notre correspondant de Douai, vient de nous faire parvenir :

Douai, 9 février, 3 h. 10 s.

Aujourd'hui, aux appels de la police correctionnelle a été appelée l'affaire Bergeron contre le Petit Nord pour diffamation.

Après une brillante plaidoirie de M. Robinet de Cléry, avocat de M. Bergeron, l'avocat général a développé ses conclusions. Elles ont été déclinées et envoyées dans le Nord, en diffraction, parce que ses relations privées portaient ombre à quelques personnalités locales.

Paris, 31 janvier 1881.

Monsieur le sous-secrétaire d'Etat, M. le directeur général des douanes m'a notifié un arrêté par lequel vous m'appelez à continuer mes fonctions à Lille. Malgré l'importance du nouveau poste qui m'est assigné, ce changement, vous ne l'ignorez pas, froisse toutes mes convenances, et dissimule mal, d'ailleurs, une disgrâce que je ne puis accepter.

J'ai dû chercher à en connaître les motifs. Vous avez bien voulu déclarer que mes actes professionnels étaient absolument à l'abri de critiques. Je suis sacrifié sans avoir été entendu, à quelques personnalités qui ont pris ombre de mes relations privées, et aux instances d'un député qui a déjà contraint à une retraite prématurée mon ancien directeur à Chen, M. de Lioncourt.

Dés gré de cette nature pour me poursuivre partout, j'ai l'honneur de vous prier d'accepter ma démission.

Je ne me sépare pas sans un profond regret d'une carrière que j'ai menée depuis 24 ans, et que mon père a servi lui-même près de 40 ans.

J'ai l'honneur d'être, etc.

H. DE CHAMPELIEUX

Paris-Journal fait à propos de la démission de M. de Champeaux les réflexions qui voient :

Est-ce que par hasard, cet honorable fonctionnaire se serait permis, à Caen, ville aristocratique, de suivre les caries de la douanière et de goûter au thé de la vicomtesse ? Est-ce qu'il aurait refusé de porter au placemans du coin, comme le faisait sans doute madame la préfète ? Est-ce qu'il se serait figuré bonnement qu'un salarié de la République conserve la liberté de ses allures et

droit de serrer les mains qu'il lui plait, les mains propres, je vous dirai ?

Il faut avouer que le tort de M. de Champeaux serait impardonnable, que le Sénat de Paris se serait montré parfaitement indigne de servir plus longtemps la République, et que, en adressant sa démission à M. Wilson, M. de Champeaux n'aurait fait que son devoir de citoyen.

Je n'ai pas le plaisir de vous connaître, mon cher monsieur ; cependant vous m'avez l'air d'une belle âme un peu bien naïve. — Relations privées ? — Eh ! que diable voulez-vous que votre attitude officielle importée à la République ? aux choix ébouriffants qui se succèdent à l'Officiel et ailleurs, il est clair que les soucis de M. Wilson ne vont pas à ce que le service se fasse, mais bien à ce que l'orthodoxie républicaine s'étende. Ni hon employés, ni bons financiers : tous wilsonistes garantis bon teint !

Alors que Mme la préfète se voit fermer la porte au nez dans les maisons où elle se présente, voudriez-vous que madame votre femme — êtes-vous marié ? — se courir à deux battants cette même porte ? Alors que M. le préfet s'assomme solitairement au coin de son feu, dans la quarantaine où l'ont vraisemblablement placés les personnes qui se respectent, vous seriez-vous votre coin de feu, solitaire de rendez-vous à ces mêmes personnes ?

Et le cercle fréquentiez-vous le cercle ? On va au café, monsieur, et l'on y court-ise la dame du comptoir. On y étrangle un perroquet avec élégance, et si l'élégance ne vient pas d'abord, on y prend quelques leçons d'un de ces commis voyageurs nouveau régime qui forment la cour de M. Gambetta. Caissière et perroquet mêlés, voilà qui vous pose ou qui vous sauve. Que n'y avez-vous songé il y a six mois ! Demandez plutôt à M. Cazot. Hélas ! habitué du café Gibelin : vous seriez peut-être ministre.

C'est égal. On affirme que M. de Champeaux est gendre de M. Amé, l'ancien directeur des douanes, et l'on m'affirme aussi que le nouveau directeur général des douanes, M. Ambaud, est redevenu de sa fortune à M. Amé. M. Ambaud a dû bien souffrir de ne pas pouvoir sauver M. de Champeaux du coup qui brise sa carrière. Mais aussi, quel crime ! quelle noirceur de crime ! Vouloir se garder les mains propres, fur les gens douzeux et fréquenter les douanières, en l'an de grâce 1881 !

M. Carolus Duran, le célèbre peintre originaire de Lille, vient de recevoir une médaille d'honneur de seconde classe, on a reçu pour avoir sauvé, le 16 septembre dernier, une personne qui allait périr sur la plage d'Arcahon.

On sait que le célèbre peintre se montra aussi vigoureux dans tous les exercices du corps qu'il habile dans le maniement de ses pinceaux. C'est grâce à cette énergie et à son courage bien connus qu'il a pu accomplir le sauvetage dont il vient de recevoir la récompense officielle et méritée.

M. Denis, nommé commissaire de police à Roubaix, en remplacement de M. Simon, est entré en fonctions.

M. Simon a refusé de rejoindre son nouveau poste et a adressé sa démission à M. le Préfet du Nord.

Le bureau de police du 1er arrondissement établi, depuis plusieurs années, rue Saint-Joseph, est transféré rue Saint-Vincent.

Le vent a continué de souffler en tempête pendant toute la journée de mardi.

Certains moments, le bruit les rafales ressemblait à s'y méprendre, au grondement prolongé du tonnerre.

La chute de tuiles et d'ardoises a encore occasionné deux nouveaux accidents.

A midi, une soignée, passant, rue de Lille, à hauteur de la rue des Arts, a été atteinte au sommet de la tête par une ardoise tombée du toit du cabaret de M. Hamel. Les jours de l'ouvrière ne sont pas en danger, mais la blessure ne mesure pas moins de sept centimètres de longueur.

Une heure et demie plus tard, un jeune enfant, Jules Nuytens, âgé de 4 ans, dont les parents demeurent rue Degré, cour, Roubaix, a été blessé de la même façon. Il a dû être transporté à l'hôpital.

M. Auguste Vacquerie vient d'obtenir la Comédie Française un éclatant succès avec son drame Jean Baudry.

Une compagnie d'artistes de l'Odeon, en tournée dans le Nord, viendra interrompre Jean Baudry sur la scène de Roubaix, le 12 février.

M. Auguste Vacquerie a présidé lui-même à l'organisation de cette troupe d'élite. Il a désigné M. Emile Marek premier rôle de l'Odeon, pour jouer le rôle de Jean Baudry, et a raffiné tous les engagements contractés pour les artistes, Mmes Sarah Rambert, Riga, MM. Montlouis, Riga, Blunio, etc.

La mise en scène est la même que celle de la Comédie Française.

C'est M. Chavannes, bien connu dans le monde artistique, qui dirige la tournée entreprise sous les auspices de M. Auguste Vacquerie.

Les obsèques de la jeune fille, Florence Brocvielle, que l'on a retirée, dimanche matin, du vieux canal de Roubaix, ont eu lieu hier après-midi.

C'est dimanche matin, à sept heures et demie, que son cadavre avait été découvert, flottant à la surface de l'eau par un homme suivant la rive droite du canal. Il paraît que la malade dont elle était atteinte n'a pas été la seule cause du suicide de la malheureuse jeune fille. Depuis, comme nous l'avons dit, depuis le 12 janvier elle avait été, la veille, vivement primandée par ses parents qui la voyaient, d'un mauvais œil, entretenir des relations avec un jeune homme de son voisinage. Le 12 au matin, elle paraissait très-tentée et avait quitté sa maison à 8 heures et demie pour se rendre à son travail et depuis on ne l'avait plus revue.

Une dame qui se trouvait, dimanche matin, sur le marché de la Grand-Place, en face de l'estaminet du Lapin Blanc, a été dépouillée de son port-monnaie, contenant 15 francs. Le pick-pocket est inconnu.

Un chauffeur de la teinturerie Florin et Lafay possédait une montre qu'il avait perdue dans un étou dans la salle de la machine. Un voleur a aperçu la montre et l'a trouvée digne de devenir sa propriété, car elle a quitté son clop pour un gousset aujourd'hui encore inconnu. La victime de ce vol, Alfred Demester, a déposé une plainte.

Un marchand de légumes de la Grande-Rue, M. Joseph Lefebvre, avait, avant-hier, ordonné à son domestique Désiré Beghin, de porter 15 kil. de haricots chez un de ses clients de la Grand-Place. Beghin a trouvé plus commode de vendre les haricots et d'en dépenser le montant au cabaret. M. Lefebvre l'a dénoncé et le domestique a été écroué aujourd'hui au dépôt de stréty.

Histoire d'un charbonnier-cabaretier. Ceci n'est point un conte à plaisir inventé. Ce charbonnier existe. Il demeure rue Solferino, cour Frère, et se nomme Séraphin Desmettes.

Le lièvre de La Fontaine en son gîte songeait, et notre charbonnier en portait ses sacs, songeait, lui aussi, et se disait que le métier de cabaretier est un métier qui rapporte gros. Il s'établit cabaretier. Il n'oublia qu'un point dans son installation, ce fut de se munir d'une licence.

Or, Séraphin Desmettes s'est permis d'être un peu licencieux et de plus et ses doigts raidis eussent abandonné la perche tutélaire à laquelle il devait son salut, comme nous le disions plus haut, il était resté trois gros quarts d'heure d'eau glacé jusqu'au cou et ne voyant pas le moindre secours arriver à son domicile, il se dit que son salut venait des Célestines. 20, il y recut les soins de M. Davy, directeur de M. Mouton pharmacien. Il a pu, dans le courant de l'après-midi, retourner chez lui, trop heureux d'avoir échappé à la mort affreuse qu'il a eu pendant trois quarts d'heure, trois siècles devant les yeux.

Hier vers midi un violent incendie s'est déclaré dans la maison de campagne de M. Liénard, rue Marais à Loos.

Le feu a pris naissance vers midi au 2^e étage près de la cheminée du calorifère. Les deux pompes de la commune et deux pompes de l'établissement de MM. Thirizart arrivèrent à la maison incendiée. Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a pu être sauvé mais l'immeuble à partir du 2^e étage a été la proie des flammes ; ce qui reste a été tout endommagé par l'eau.

Depuis le commencement de l'incendie nous avons remarqué la présence de MM. Billion maire et Deleplanque adjoint qui ont parfaitement organisé les secours les plus rapides et les plus efficaces et les progrès de l'incendie sans cesse rallumés par la tempête violente qui n'a cessé de sévir sur notre région. — Grâce à l'arrivée de deux pompes d'Haubourdin, on se mit à l'œuvre vers 3 h. 1/2.

Une partie du mobilier a